– Dossier technique pour les équipes de terrain de Breakthrough ACTION –

INTÉGRATION DU GENRE DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19 BASÉE SUR LA COMMUNICATION SUR LES RISQUES ET L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

7 mai 2020

L'intégration du genre dans la communication des risques COVID-19 et la réponse à l'engagement communautaire (CREC) exige de considérer comment les normes et les rôles de genre, ainsi que la dynamique de pouvoir et la prise de décision inéquitables, influencent les expériences et les besoins des gens à toutes les étapes. Cette note technique fournit des recommandations pratiques pour intégrer le genre dans les six piliers de la réponse de la CREC.

Cette fiche d'information a pu voir le jour grâce au généreux soutien des citoyens américains par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis. Les conseils comprennent des contributions de l'initiative READY financée par le Bureau de l'USAID pour l'assistance à l'étranger en cas de catastrophes naturelles. Le Center for Communication Programs (Centre des programmes de communication) de Johns Hopkins est membre du consortium READY.

USAID DU PEUPLE AMERICAIN

Breakthrough ACTION
FAIRE AVANCER LE CHANGEMENT SOCIAL ET DE COMPORTEMENT

Pourquoi est-il si important de tenir compte du genre dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 ?

La pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités de genre et les inégalités sociales partout dans le monde. Quel que soit leur genre, les personnes ont leurs propres besoins physiques, culturels et sanitaires ainsi qu'en matière de sécurité et d'hygiène, qu'il convient de reconnaître au moment de la réponse immédiate à la crise, pendant la phase de maintien et de relèvement, et après la pandémie. De plus, de nouvelles données font apparaître des impacts différentiels du virus sur les femmes et les hommes, ces derniers étant plus nombreux à succomber à la maladie. Comme les communautés atteignent différents stades de la pandémie à des moments différents, l'intégration du genre dans la lutte contre le COVID-19 basée sur la communication sur les risques et l'engagement communautaire (CREC) exige de prendre en compte la manière dont les rôles et les normes de genre, ainsi que les dynamiques de pouvoir et de prise de décision inéquitables, influent sur le vécu et les besoins des personnes à tous les stades. Le présent dossier technique est axé sur les recommandations pour intégrer les considérations de genre (principalement d'un point de vue binaire sur le genre) dans la réponse immédiate à la pandémie, dans le but de répondre aux besoins sexospécifiques lors de la transition de la phase d'urgence à la phase de maintien et de relèvement.

Comment les inégalités de genre se manifestent-elles pendant la pandémie de COVID-19 ?

Plusieurs exemples probants illustrent la manière dont les normes de genre, les rôles liés au genre, les dynamiques de pouvoir inéquitables et les inégalités influent sur le vécu des femmes, des hommes et des personnes de tous genres pendant la pandémie de COVID-19.

- **Genre et risques liés au COVID-19.** Les femmes occupent la plupart des emplois d'agent de santé de première ligne et des rôles de soins informels, ce qui augmente leur risque d'exposition. Le taux de mortalité du COVID-19 parmi les hommes apparaît toutefois plus élevé que chez les femmes dans bon nombre de contextes, ce qui s'explique probablement par une combinaison de prédispositions biologiques et de facteurs de risques comportementaux liés au genre, comme le tabagisme et les pratiques de recherche de soins.
- **COVID-19 et augmentation des violences basées sur le genre (VBG).** Les réponses de santé publique face au COVID-19, comme les mises en quarantaine ou la distanciation physique, ont exposé les femmes à un risque accru de violences de la part du partenaire intime. L'impact de ces mesures préventives de santé publique sur le risque de violences domestiques est exacerbé par une augmentation des facteurs de stress touchant les familles, comme la précarité des revenus, la peur et la stigmatisation. De plus, les femmes victimes de violences peuvent avoir des difficultés à accéder à l'aide ou aux services, comme les services d'assistance téléphonique, le soutien psycho-social, l'aide juridique et un hébergement. Bon nombre de ces services sont en outre perturbés, revus à la baisse ou fermés.
- **Inéquité de genre et lutte contre le COVID-19.** L'inéquité de genre, en particulier concernant l'utilisation des technologies, peut également restreindre l'accès des femmes à l'information, limitant ainsi leur exposition aux campagnes qui diffusent des messages essentiels sur la santé. Bien souvent, les réponses mises en œuvre au niveau national, communautaire et local pour lutter contre le COVID-19 n'incluent pas les femmes à des rôles de leadership et de prise de décision.

Comment les inégalités de genre se manifestent-elles pendant la pandémie de COVID-19 ? (a continué)

- **COVID-19 et accès aux services de santé sexuelle et reproductive.** En raison de la surcharge du système de soins de santé, les services essentiels pour la santé, le bien-être et l'autonomisation des femmes (planification familiale, santé reproductive, santé maternelle, santé menstruelle ou VBG) sont mis à mal. Les ressources et le personnel sont réaffectés et les chaînes d'approvisionnement sont interrompues, ce qui restreint la disponibilité des services et des fournitures.
- **Conséquences socio-économiques du COVID-19.** À cause des normes de genre en matière de prestation de soins, les responsabilités extradomestiques liées au COVID incombent de manière disproportionnée aux femmes, à l'image de la garde d'enfants et des soins aux proches malades. Par ailleurs, avec plus d'un milliard d'étudiants privés de cours en présentiel, certaines filles peuvent être poussées à faire office de soignants, au détriment de leurs études. De plus, les opportunités économiques des femmes sont souvent affectées de manière disproportionnée, en raison des disparités de genre dans le type d'emploi occupé par les hommes et les femmes. Autre source d'inquiétude : la crise économique pourrait d'accroître le risque de trafic sexuel et de mariage précoce et forcé, notamment parmi les personnes vivant déjà en situation de vulnérabilité économique.

Comment intégrer le genre dans la lutte contre le COVID-19 basée sur la CREC ?

Les six piliers de la CREC globale, qui structurent la lutte actuelle contre le COVID-19, présentent tous des opportunités pour intégrer des considérations de genre et s'attaquer à ces inégalités. Ce dossier technique formule des recommandations pour chaque pilier, ainsi que des actions d'ordre général pouvant être déployées.

- Systèmes de communication sur les risques
- Coordination des partenaires internes
- Communication publique
- Engagement communautaire
- Attitude face aux incertitudes et aux perceptions et gestion des informations erronées
- Renforcement des capacités

Recommandations générales

Plusieurs mesures peuvent être mises en œuvre pour intégrer le genre dans la lutte contre le COVID-19 :

- Incluez les questions de genre dans l'analyse formative rapide, notamment au moyen de questions sur mesure s'intéressant à l'impact différentiel de la pandémie (et de la réponse) sur les femmes et les hommes, les filles et les garçons.
- Assurez-vous que tous les projets et systèmes de collecte de données permettent une ventilation par sexe et par âge et que toute analyse des données tient compte de ces facteurs, ainsi que des disparités existantes en matière de santé. Lorsque cela est possible, allez au-delà du sexe et de l'âge afin de ventiler les données d'après d'autres facteurs socio-économiques.
- Tenez compte des besoins différents des hommes et des femmes parmi les travailleurs sociaux, les prestataires de soins de santé de première ligne dans le public et le privé, notamment le personnel infirmier, les sages-femmes, les médecins, les pharmaciens et autres cadres, et les prestataires traditionnels comme les accoucheuses traditionnelles. Les dynamiques de pouvoir basées sur le genre influencent la prise de décision, l'agentivité et l'accès aux ressources, ainsi que les responsabilités familiales de ces personnels essentiels et doivent donc être prises en compte dans la réponse.
- Tenez compte des besoins différents des femmes et des hommes, des filles et des garçons dans les populations vulnérables, comme les orphelins et les enfants vulnérables, les personnes vivant dans des habitats informels, les réfugiés, les migrants, les travailleuses et travailleurs sexuels, les personnes homosexuelles, les hommes et les femmes transgenres, les personnes handicapées, etc. Ces populations peuvent être plus vulnérables face à la stigmatisation et éviter la surveillance, le dépistage et les soins par manque de confiance. Tout plan d'intervention doit être sensible à ces facteurs et proposer des approches permettant d'atteindre, d'inclure et de protéger les populations vulnérables.

Exemples programmatiques

Écouter les besoins des femmes

Les femmes turques et syriennes leaders de la communauté ont adapté un programme de visites à domicile conçu pour soutenir les femmes vulnérables afin de s'assurer que même avec un éloignement physique, elles peuvent toujours offrir un soutien par téléphone. Les femmes partagent des informations sur COVID-19, écoutent les préoccupations et les expériences des femmes, et relèvent les défis. Elles ont constaté que les principales préoccupations exprimées par les femmes concernaient notamment l'augmentation des responsabilités ménagères, les difficultés financières et l'impact psychologique de la pandémie. Grâce à ce programme, les femmes ont la possibilité de s'engager dans la résolution de problèmes avec d'autres femmes et d'entrer en contact avec des organismes publics et des organisations publiques telles que les refuges pour femmes.

[1] Il est important de tenir compte des intersections entre le genre, la race, l'origine ethnique et la classe, du fait que le genre peut être non binaire et du fait que le vécu des femmes et des hommes varie selon l'âge, le lieu et d'autres facteurs démographiques et psycho-sociaux. Dans le cadre de ces conseils d'ordre général, nous utilisons les termes « femmes » et « hommes », tout en encourageant les agents de mise en œuvre à tenir compte des multiples aspects du genre dans leur réponse.

Recommandations

Systèmes de communication sur les risques

Ce pilier inclut le renforcement des systèmes de communication sur les risques en apportant un soutien aux équipes CREC, notamment par le détachement d'agents ayant un savoir-faire dans les domaines de la CREC et du changement social et de comportement (CSC).

- Assurez-vous que les équipes CREC (ou autres organismes soutenus) incluent un nombre équitablement équilibré de femmes et d'hommes au niveau local et incluent la représentation de groupes de la communauté à la fois pour les femmes et les hommes, ainsi que les jeunes et les populations marginalisées. En cas de détachement de personnel pour cet organisme au niveau national, tenez compte de l'équilibre de genre au sein du groupe lors des décisions d'affectation de personnel.
- Assurez-vous que l'équipe CREC inclut au moins une personne ayant un savoir-faire dans le domaine du genre, notamment une personne familière des politiques et services en matière de VBG au niveau national et infranational.
- Examinez les dynamiques de pouvoir basées sur le genre au moment d'établir les rôles et responsabilités de l'équipe CREC et formulez des recommandations pour une répartition équitable du pouvoir décisionnel afin de garantir que les femmes ont un rôle égal dans les décisions sur les priorités stratégiques et les implications budgétaires. Cela implique de nommer des femmes à la tête de différentes équipes et différents sous-comités, de demander directement aux femmes d'exprimer leurs points de vue et de ne pas leur affecter des tâches sur la base de stéréotypes de genre (par ex., prendre des notes, servir le café).
- Assurez-vous que les besoins différents des femmes, des hommes, des filles, des garçons et des autres identités de genre sont pris en compte dans la réponse, à commencer par le développement ou la contribution au développement de stratégies CREC, par exemple au moyen de questions explicites sur le genre pour éclairer les analyses, ainsi que d'indicateurs liés au genre pour les actions dans les stratégies faisant l'objet d'un suivi et d'un reporting.
- Analysez les projets de diffusion d'informations auprès du public afin de vous assurer qu'ils intègrent les différentes sources d'information de confiance pour les femmes et les hommes et qu'ils ne dépendent pas des hommes comme seuls « gardiens » de l'information.
- Si le pays dispose d'une hotline, s'assurer que les conseillers/agents des centres d'appels sont formés aux questions en lien avec le genre et le COVID-19, qu'ils sont sensibles aux préoccupations des femmes, des hommes, des filles et des garçons, et qu'ils ont les ressources nécessaires pour orienter les appelants vers d'autres services disponibles, notamment en cas de VBG. Il sera important de veiller régulièrement à ce que de tels services soient opérationnels.

Recommandations

Coordination des partenaires internes

Ce pilier inclut le soutien d'une coordination et d'une collaboration multisectorielles étendues entre les partenaires requis pour établir des stratégies et des approches CREC, garantir une gestion effective des connaissances et harmoniser les messages.

- Assurez-vous que la cartographie des partenaires inclut des groupes travaillant avec des femmes et des populations marginalisées, et qu'il existe des opportunités pour impliquer ces groupes de manière significative dans les équipes CREC.
- Déterminez si les publics visés et les canaux de communication utilisés par les partenaires atteindront à la fois les femmes, les hommes, les jeunes et les populations marginalisées par l'intermédiaire de leurs sources de prédilection fiables.
- Encouragez les partenaires à s'entendre sur des messages harmonisés concernant les facteurs liés au genre en matière de prévention et de traitement du COVID-19, ainsi que les implications sociales de l'épidémie.
- Promouvez l'établissement de systèmes d'orientation clairs entre les services de santé COVID-19 et les autres services sanitaires et sociaux requis pour les femmes, les hommes et les enfants, notamment les soins maternels, la santé sexuelle et reproductive, la santé infantile et l'aide aux victimes de VBG.

Communication publique

Ce pilier inclut l'élaboration et la mise en œuvre de campagnes dans les médias et sur les médias sociaux, de guides de messages, de référentiels CREC et d'autres activités pour atteindre le grand public et des publics spécifiques comme les agents de santé, les leaders religieux, les migrants et d'autres groupes marginalisés. Dans la précipitation pour diffuser des informations correctes, il peut être facile de négliger comment le genre est susceptible d'influer sur l'accès à l'information et la manière dont elle est présentée.

- Assurez-vous que l'équipe qui élabore les directives CREC, les guides de message, etc. inclut des experts sur les questions de genre et veillez à une représentation équitable des genres parmi les membres. Si la composition de l'équipe en charge de la conception est déjà actée, cherchez des moyens d'obtenir les contributions de voix sous-représentées, comme celle des femmes et des jeunes, pour la conception, les tests préalables et la diffusion de la campagne et des supports.
- Comprenez les différentes expériences et le vécu des femmes, des hommes, des filles, des garçons et des populations marginalisées, et intégrez-les dans la conception des approches de communication, des supports et des messages. S'il n'est pas possible de recueillir des données de première main, procédez à une revue de la littérature locale pertinente pour déterminer comment les dynamiques de genre et les différences de pouvoir influent sur l'accès, la prise de décision et l'agentivité en matière de recherche de soins, et comment ces facteurs affectent les impacts sociaux différentiels de la pandémie. Si des évaluations virtuelles rapides sont réalisées au moyen d'enquêtes par téléphone mobile, par

Communication publique (a continué)

exemple, incluez des questions portant sur les perceptions spécifiques des femmes et des hommes et sur leurs attitudes, normes et capacités à se protéger, et envisagez des moyens pour vous assurer que les femmes et les groupes marginalisés sont en mesure de répondre à l'enquête étant donné l'accès inéquitable aux technologies.

- Prenez en compte le positionnement global de la lutte contre le COVID-19 et les stéréotypes de genre, positifs et négatifs, qu'elle pourrait renforcer. Par exemple, cette lutte prend-elle la forme d'une « guerre » avec des hommes menant une bataille violente pour tenir l'ennemi en échec ? Ou s'agit-il d'une réponse valorisant l'empathie et l'attention mutuelle ?
- Assurez-vous que la réponse déployée ne conforte pas les normes et pratiques négatives ou inéquitables basées sur le genre en tenant compte des problématiques ci-après lors de l'élaboration d'interventions CREC :
    - Qui a accès aux canaux de communication utilisés pour diffuser les informations ? Utilisez une palette variée de canaux pour atteindre les femmes, les hommes, les filles et les garçons, et tenez compte du fait que, dans de nombreux pays, les hommes ont davantage de contrôle sur la télévision, les téléphones portables et les médias sociaux dans le foyer. Les autres canaux peuvent inclure les réseaux informels et les groupements féminins, les émissions de télévision ou de radio populaires auprès des femmes ou de la jeunesse, ainsi que les médias sociaux que les femmes, les filles et les garçons utilisent le plus fréquemment.
    - Qui représente la voix d'autorité dans les messages ? Veillez à utiliser à parts égales des voix et des images de femmes et d'hommes de différents groupes socio-économiques et ethniques pour parler du COVID-19. Positionnez les femmes et les hommes comme des sources d'information fiables qui font autorité.
    - Comment les femmes et les hommes sont-ils représentés visuellement ? Cherchez à représenter des femmes, des hommes, des filles et des garçons partageant les responsabilités domestiques pour protéger la famille et s'occuper des membres malades dans le foyer.
    - Les messages mettent-ils en avant des femmes et des hommes prenant des décisions conjointes sur les moyens pour se protéger et protéger leur famille ? Envisagez comment recadrer les messages pour promouvoir davantage des couples qui œuvrent ensemble et soutiennent l'agentivité des femmes. Attaquez-vous également aux représentations traditionnelles de la masculinité susceptibles d'empêcher les hommes et les garçons d'accéder aux soins de santé.

Exemples programmatiques

Engager les hommes par le biais des médias sociaux

Au Liban, ONU Femmes et le PNUD ont créé une campagne de médias sociaux qui s'attaque aux normes sociales qui perpétuent les inégalités entre les sexes en matière de charge de travail domestique, surtout en cette période de crise, et qui encourage les hommes à participer au défi #TogetherandEqualLebanon.
MenEngage Alliance au Sri Lanka a lancé une série de vidéos dans le cadre d'une campagne intitulée #Menof Quality pour promouvoir le partage du travail de soins et discuter des normes de genre néfastes dans le contexte de COVID-19.

Recommandations

Communication publique (a continué)

- Examinez les preuves indiquant que la quarantaine et l'isolement social sont des facteurs d'accroissement des violences basées sur le genre et des violences de la part du partenaire intime. Incluez des messages équitables à l'égard des genres concernant la manière dont les tensions dans le foyer peuvent être désamorcées avant de dégénérer en violences, ainsi que des ressources auxquelles les victimes de VBG peuvent se référer pour obtenir de l'aide. Ces messages doivent souligner les rôles et responsabilités des hommes pour désamorcer les tensions et s'abstenir de toute violence. Explorez la manière dont les technologies peuvent aider les personnes en quarantaine qui ont besoin d'accéder à des services d'aide aux victimes de VBG.
- Envisagez des approches soulignant en quoi le fait d'être ensemble à la maison peut donner aux parents l'occasion d'interagir avec leurs enfants, en particulier comment les mères et les pères peuvent montrer l'exemple en partageant les responsabilités des soins, et comment ils peuvent mettre ce temps à profit pour discuter avec les garçons de ce que signifie être un homme et écouter les aspirations des filles.
- Incluez des messages pour soutenir la continuité de l'accès aux services et informations sur la santé sexuelle et reproductive, notamment la santé menstruelle, les soins prénataux/postnataux, l'accouchement sans complication et la planification familiale pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons, ainsi qu'au dépistage des infections sexuellement transmissibles. Des conseils spécifiques doivent être fournis d'après les protocoles nationaux et les services disponibles. (Voir le document de Breakthrough ACTION « Conseils sur le changement social et de comportement pour la planification familiale pendant le COVID-19 »)

Engagement communautaire

L'engagement communautaire présente des défis particuliers en cette période où les gouvernements décrètent des mesures de confinement et/ou de quarantaine, ce qui rend d'autant plus difficile de répondre aux besoins des femmes et d'autres groupes socialement marginalisés. Cette section sera mise à jour à mesure que les conseils sur les moyens d'impliquer les communautés de manière créative et efficace seront affinés pendant la pandémie de COVID-19.

- Impliquez au maximum les femmes, notamment les femmes marginalisées, dans l'élaboration des interventions de prévention et de détection, en tirant parti de leur connaissance des contextes locaux et des pratiques de soins locales. Trouvez des moyens d'interaction virtuelle avec les réseaux sociaux formels et informels, comme les groupements féminins, les groupes de jeunes, les groupes communautaires, les militants pour l'égalité du genre, les organisations de la société civile et les organisations de défense des droits des femmes, afin de soutenir leurs efforts en tant que premiers répondants et de prévenir l'isolement social.

Engagement Communautaire (a continué)

- Veillez à ce que les équipes en charge de l'engagement communautaire soient équilibrées du point de vue du genre et promeuvent le leadership des femmes, notamment de celles appartenant à des groupes marginalisés, au sein de l'équipe.
- Fournissez des informations que les leaders communautaires ou religieux et les autres leaders formels et informels peuvent utiliser pour communiquer de manière virtuelle via leurs réseaux ou conformément aux protocoles locaux mis en œuvre face au COVID-19. Incluez des perspectives de genre qui promeuvent une prise de décision équitable au sein des couples et le partage des responsabilités domestiques, notamment le soin des membres malades, contribuent à la prévention des VBG et soutiennent les victimes.
- Aidez les stations radio communautaires locales à relayer les témoignages de femmes et d'hommes sur la maladie et encouragez-les à promouvoir l'équilibre hommes-femmes dans les émissions avec appel d'auditeurs et à réserver des créneaux spécifiques pour donner la parole aux femmes, aux jeunes et aux autres groupes potentiellement marginalisés.
- Équipez les agents de santé de première ligne susceptibles de poursuivre les visites en porte-à-porte pour fournir des informations sur le COVID-19 mettant en avant les besoins différents des femmes et des hommes pour gérer la distanciation sociale et la quarantaine. Assurez-vous qu'ils sont en mesure de fournir des services d'orientation en matière de VBG, de planification familiale/santé reproductive et d'autres services essentiels.
- Sensibilisez les communautés et les prestataires de soins de santé au risque accru de VBG, notamment les violences de la part du partenaire intime, les violences sexuelles et la maltraitance des enfants, et encouragez une action communautaire pour la prévention et les soins.

Exemples programmatiques

Amplifier la participation des femmes dans la réponse à la COVID-19

En Ouganda, les femmes médiatrices de paix ont pris l'initiative de communiquer des informations sur les risques liés à COVID-19 dans les communautés. Dans les districts de Yumbe, Adjumani et Kotido en Ouganda, 160 médiatrices de paix ont été formées par l'ONU Femmes et le Centre International des Femmes pour la Paix dans le cadre d'une initiative financée par le gouvernement norvégien. Les médiatrices de paix s'entretiennent avec les membres des communautés pour les sensibiliser aux mesures de sécurité et à la diffusion de COVID-19, et ciblent délibérément les zones où les femmes se rassemblent, comme les stations de distribution de nourriture et de collecte d'eau.

Les femmes médiatrices de paix deviennent des acteurs clés en première ligne de la prévention de COVID-19 dans les camps de réfugiés en Ouganda

Le Programme national de résilience d'ONU Femmes et le projet EmPower ont formé des organisations de femmes au Bangladesh pour encourager le leadership féminin et amplifier la voix des femmes dans la réduction des risques de catastrophe et les efforts de lutte contre le changement climatique suite à la pandémie COVID-19 et au cyclone Amphan. Une organisation, Prerona, aide à communiquer des informations sur la distanciation sociale et les mesures de sécurité dans les abris contre les cyclones, et fait participer les femmes de la communauté dans le cadre de leurs interventions d'urgence et de leurs efforts de rétablissement. L'organisation forme les femmes à la fabrication et à la vente d'EPI et leur fournit des semences pour les cultures alimentaires afin de les aider à reconstruire leurs moyens de subsistance.

Alors que le Bangladesh se bat contre le COVID-19 et les conséquences du super cyclone Amphan, les organisations de femmes dirigent leurs communautés dans le cadre du rétablissement

Recommandations

Attitude face aux incertitudes et aux perceptions et gestion des informations erronées

Une composante essentielle de la CREC pendant l'épidémie de COVID-19 consiste à suivre et à combattre les rumeurs pour lutter contre les informations erronées circulant à propos de la maladie, ainsi qu'à réduire la stigmatisation et la discrimination.

- Veillez à ce que les systèmes de suivi des rumeurs exploitent les canaux de communication utilisés à la fois par les femmes et les hommes, y compris parmi les plus jeunes.
- Analysez les rumeurs pour évaluer si elles alimentent les inégalités de genre, la stigmatisation et la discrimination, et concevez des messages adaptés en conséquence.
- Identifiez des hommes et des femmes d'influence susceptibles d'amplifier les informations valides au sein de leurs communautés ou cercles sociaux, notamment celles et ceux pouvant atteindre des populations marginalisées.

Renforcement des capacités

Les formations et autres activités de renforcement des capacités pour les agents de santé, les journalistes, les conseillers en ligne, les groupes de travail technique CREC et autres intervenants seront menées quasi exclusivement sous forme virtuelle tant que les mesures de distanciation sociale resteront en vigueur.

- Assurez-vous qu'au moins plusieurs membres de l'équipe de réponse COVID-19 ont suivi une formation aux programmes d'intégration du genre. Dans le cas contraire, envisagez de partager ces conseils avec eux ou d'y apporter les adaptations nécessaires selon le contexte local et le public.
- Incluez une formation pour les agents de santé et autres intervenants de première ligne pour examiner les signalements de VBG (et y répondre) et fournir des informations sur les services d'aide disponibles en matière de VBG, en suivant les normes minimales telles qu'énoncées par la FNUAP.
- Incluez une formation pour les conseillers en ligne/tous les agents sur les questions en lien avec le genre et le COVID-19.
- Assurez-vous que les journalistes sont à même de relater de manière éthique la façon dont les femmes et les hommes vivent et gèrent différemment la pandémie, et veillez à ce que leurs reportages reflètent la diversité des témoignages.

Vinay Panjwani, UNICEF. Inde. 19 juin 2020. https://weshare.unicef.org/archive/-2AM408P0ZSYF.html

Personnes-ressources de Breakthrough ACTION

1. Joanna Skinner (joanna.skinner@jhu.edu)
2. Zoé Hendrickson (zhendri1@jhu.edu)
3. Jane Brown (jane.brown@jhu.edu)

Online resources

Pour plus de ressources sur le genre, la violence sexiste et le COVID-19, visitez le COVID-19 Communication Network.

- COVID-19: the gendered impacts of the outbreak (The Lancet, mars 2020) - en anglaise
- Global Rapid Gender Analysis for COVID-19 (CARE et International Rescue Committee, mars 2020) - en anglaise
- COVID-19: Emerging gender data and why it matters (ONU Femmes, avril 2020) - en anglaise
- Gender-based violence prevention, risk mitigation and response during COVID-19 (UNHCR, mars 2020) - en anglaise
- Pandemics and Violence Against Women and Children (enter for Global Development, avril 2020) - en anglaise
- Minimum Standards for Prevention and Response to Gender-Based Violence in Emergencies (FNUAP, novembre 2015)
- G7 Must Put a Gender Lens on COVID-19 Efforts (Women Deliver) - en anglaise
- COVID-19 Rumor Tracking Guidance (Breakthrough ACTION, mars 2020)
- Disrupting COVID-19 Stigma (Breakthrough ACTION, mars 2020)
- Defining and Advancing Gender-Competent Family Planning Service Providers: A Competency Framework and Technical Brief (HRH2030, 2018) - en anglais
- COVID-19 Gender Equality Matters (Save the Children, 2020) - en anglais
- IGWG Gender Training resources – en anglais

Crédit photo de couverture :
USAID, Maternal and Child Survival Program. Ouganda. 8 août 2017.
https://www.flickr.com/photos/usaid_images/49784864456/